

## FRELON ASIATIQUE

Encore un décès, pas dans notre région, mais à la ROCHE-SUR-YON, un homme a été attaqué par des frelons et en est décédé.

Par contre, bonne nouvelle ! Deux prédateurs pour le frelon asiatique.

- **Une plante carnivore : la Sarracenia** : Un pied peut éliminer près de 50 frelons. Face à une colonie de 3 000 individus, ce n'est pas assez efficace. Malheureusement, c'est une plante d'Amérique du Nord, incompatible avec 98 % des sols français. L'université de Tours met actuellement au point un piège en plastique dans lequel sera placée la molécule de la Sarracenia. Une dernière étape cependant : identifier, puis copier, cette molécule qui piège les invasifs frelons asiatiques.
- **Le poulet** : Si son utilisation est pratiquée devant des ruches, il sera difficile de les attacher au sommet des arbres comme des palombes.

Ségolène ROYAL, Ministre de l'Écologie, a présenté en conseil des ministres un "plan national d'action" en faveur des abeilles et pollinisateurs sauvages, menacés par les pesticides comme par les frelons asiatiques.

Son plan prévoit, entre autres, de généraliser aux 12 000 kilomètres du réseau routier national non concédé une expérimentation menée pendant 3 ans sur les bordures vertes des accotements routiers et autoroutiers.

Un fauchage tardif et des jachères fleuries seront mis en œuvre sur la base de cette expérimentation, qui a abouti à une augmentation de 30% de la diversité des insectes pollinisateurs.

Ce que Madame ROYAL a oublié c'est que, dans nos régions comme dans d'autres, il y a pas mal d'animaux sauvages. Si on coupe tardivement les bordures, cela sera au détriment de la visibilité des conducteurs et, sur les petites routes, nous verrons le sanglier ou le chevreuil une fois qu'il sera sur la route, voire sur la voiture.

Gironde Vigilante s'insurge et souhaite qu'on retire ce projet, d'autant plus que le fauchage tardif des bordures des routes pourrait peut-être avoir des conséquences sur des risques incendie, qu'il n'y aurait pas si les coupes étaient rases. En effet, on a constaté que certains départs de feux avaient démarré du bord des routes peut-être à cause de mégots jetés par les portières des voitures.

G.V. avait alerté les pouvoirs publics sur la prolifération du frelon asiatique et la non prise en charge gratuite par le SDIS de la destruction de leur nid (motion). Nous souhaitons que le projet de fauchage tardif des accotements routiers soit abandonné, pour garantir la sécurité des populations contre les accidents de la route dus au manque de visibilité et aux nombreux passages d'animaux sauvages, et les risques d'incendie dus aux mégots de cigarette jetés par les vitres des véhicules.